Septembre 2011 - n°192

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois

L'AVOCAT

Pommes et poires européennes : perspectives 2011 avec un bon potentiel en pomme et un gros potentiel en poire

Banane : la crise estivale quasi traditionnelle est d'une intensité rarement égalée cette année

http://passionfruit.cirad.fr

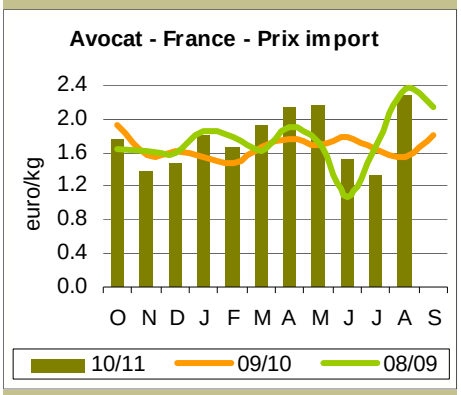
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Avocat

Juillet/août 2011

Le marché du Hass est resté surapprovisionné et extrêmement difficile les deux premières semaines de juillet, du fait du report de stocks très lourds de marchandises reçues en juin et du maintien d'un approvisionnement très important du Pérou. Les prix ont atteint un niveau plancher de 4 euros/colis pour les gros fruits. Le marché a commencé à se reprendre mi-juillet grâce au retour des approvisionnements à un niveau inférieur à la moyenne. La campagne sud-africaine a décliné précocement (petite récolte), les exportateurs kenyans ont limité leurs envois et, surtout, l'avalanche de fruits péruviens s'est arrêtée dans l'UE, notamment grâce à l'ouverture effective du marché des Etats-Unis. Les prix ont commencé à se relever pour atteindre un niveau satisfaisant mi-août et même exceptionnel en fin de mois. Le marché des variétés vertes, assez faiblement approvisionné, a suivi l'évolution de celui du Hass.



	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
PRIX	Vertes	6.00-8.00	- 1 %
	Hass	5.50-9.00	0 %

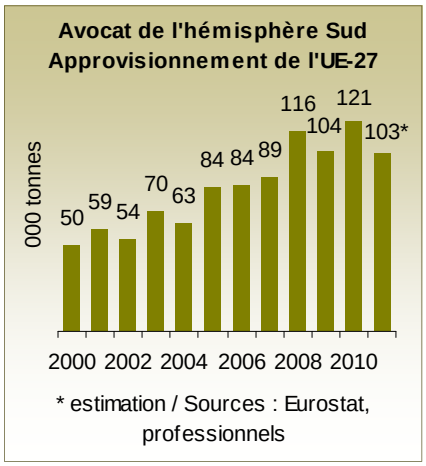
	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
VOLUMES	Vertes	↘↘	- 39 %
	Hass	=↘	+ 3 %

■ J.L. Obregon quitte le Hass Avocado Board. José Luis Obregon a décidé de quitter la direction du HAB pour prendre la direction de IPR Fresh, société basée dans l'Arizona appartenant à ses frères. Durant les six années qu'il a passées à la direction de la centrale de promotion de l'avocat aux Etats-Unis, la consommation de ce produit est passée de 350 000 t à 600 000 t. Un beau bilan…

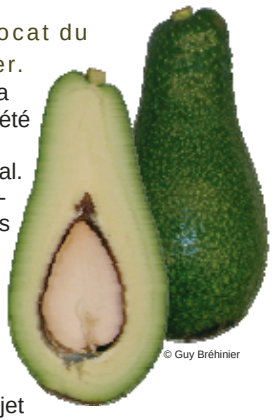
Source : CIRAD

■ Premier bilan de l'été 2011 pour l'avocat : des hauts et des bas… Selon les chiffres de notre Observatoire des marchés, les volumes commercialisés dans l'Union européenne par les origines de l'hémisphère Sud ont été de l'ordre de 100 000 t, en retrait d'environ 20 % par rapport à la saison passée. Pourtant, les exportations péruviennes vers le vieux continent ont atteint un niveau record, dépassant vraisemblablement les 60 000 t, l'autorisation d'exporter sans traitement de désinsectisation vers le marché des Etats-Unis n'étant arrivée que tardivement fin juillet. Cependant, les arrivages d'Afrique du Sud ont été particulièrement limités, suite aux pertes de production dues aux averses de grêle et à un marché local attractif. Les volumes kenyans se sont maintenus à un niveau moyen. Au plan économique, le prix moyen de campagne affiche une progression de 7 % par rapport à la saison passée, la bonne tenue du marché en début de campagne et surtout en août compensant la grosse plongée de juin.

Source : CIRAD



■ Variété d'avocat du mois : l'Ettinger. Issue du Fuerte, la variété Ettinger a été sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits ressemblent à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. Celle-ci est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.


© Guy Bréhinier

Source : CIRAD

Avocat — Approvisionnement du marché européen par les principales origines de l'hémisphère Sud

tonnes	2007	2008	2009	2010	2011*
Afr. australe*	38 445	51 109	38 821	47 800	28 000
Pérou	35 857	49 829	45 661	56 345	60 000
Kenya	11 999	11 841	15 038	14 123	12 000
Total	**89 457**	**115 539**	**104 301**	**120 933**	**102 600**

* estimation / Sources : douanes, professionnels

	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
VOLUMES	Pérou	↗↗	+ 42 %	Volumes de Hass très lourds début juillet, puis allant decrescendo jusqu'à fin août mais demeurant nettement supérieurs à la moyenne.	+ 13 %
	Afr. du Sud	↘↘	- 42 %	Apports extrêmement déficitaires tant en Hass qu'en variétés vertes à partir de mi-juillet.	- 36 %
	Kenya	=↘	- 24 %	Volumes essentiellement composés de Hass, très modérés de mi-juillet à mi-août.	- 2 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Juillet/août 2011

En juillet, la forte baisse de l'offre de Sweet du Costa Rica a entraîné une situation duale sur le marché de l'ananas. En effet, au fur et à mesure que l'offre diminuait, les cours se redressaient nettement. Pourtant, la mauvaise qualité de certains lots ainsi que l'évacuation plus difficile des lots de resserre de fin juin ont également donné lieu à des ventes à des prix bien inférieurs à ceux mentionnés ci-dessous. C'est donc surtout le sous-approvisionnement du marché, plutôt qu'une demande dynamique, qui a permis la forte hausse des prix.

Courant août, malgré les nombreux départs en congés, les prix sont restés bien orientés, l'offre de Sweet étant très largement inférieure à la demande. Les cours ont rapidement atteint des sommets avec pour conséquence une chute de la demande et un ralentissement des ventes. Si les prix des gros calibres (peu disponibles) sont restés fermes, ceux des petits fruits ont commencé à s'effriter. De l'avis des opérateurs, on n'avait plus pratiqué de tels prix depuis 2003 ! Les cours étaient souvent supérieurs à 13 euros/colis, et même à 16 euros/colis pour une grande marque.

En juillet et août, les arrivages de Cayenne ont quasiment disparu. Les lots reçus, de qualité assez moyenne, n'ont fait leur retour que fin août au moment où les prix étaient à la baisse.

La situation a été plutôt bonne pour l'ananas avion. Les opérateurs ont considérablement réduit leur approvisionnement, la demande étant plus intéressée par les fruits de saison. Ceci a permis de maintenir des prix stables et des ventes plutôt fluides sur l'ensemble de la période. Pour les Pains de sucre, peu recherchés, les ventes ont été plus tendues. Malgré une offre très basse, leur cours n'a cessé de décroître pour se stabiliser entre 1.80 et 1.90 euro de la mi-juillet à la fin août.

Comme chaque année, la situation a été tendue pour le Victoria. La disponibilité de fruits de saison peu chers n'est jamais bénéfique pour le commerce des petits exotiques. Les opérateurs ont fortement réduit leur approvisionnement pour s'adapter à la faible demande. Toutefois, malgré la faiblesse des ventes et de la demande, les prix sont restés assez stables tout au long de l'été.

Litchi

Juillet/août 2011

L'approvisionnement européen en litchi durant les mois d'été est resté globalement modeste. En juillet, de petites quantités de fruits de Thaïlande, du Vietnam et du Mexique se sont écoulées assez difficilement du fait des prix élevés demandés, face à une demande réduite à une frange de distributeurs spécialisés dans la vente de fruits exotiques haut de gamme. La Thaïlande fournissait essentiellement des variétés à gros fruits de type Emperor ou Chakrapad qui étaient acheminées par avion, contrastant avec les années précédentes où les envois se faisaient par bateau. Le Vietnam initiait des expéditions avec une variété à fruits ronds, de taille moins importante. Pour sa part, le Mexique achevait sa campagne avec des litchis expédiés par bateau, principalement sur le marché belge.

On a noté, fin juillet, quelques lots de litchi du Maroc sur le marché français. Ces premières expéditions font entrer le Maroc parmi les fournisseurs de litchi d'été. Les quantités encore confidentielles pourraient s'accroître dans les prochaines années. Les fruits marocains, non traités, d'une variété de forme ronde, étaient égrenés et conditionnés en barquettes filmées de 500 g. Ils étaient proposés sur le marché de gros aux alentours de 5.00 euros/kg. Leur vente s'est avérée difficile par manque de demande, mais également du fait d'une conservation limitée dans le temps.

En seconde quinzaine de juillet, les expéditions des pays asiatiques et d'Amérique centrale cessaient, alors que débutait la campagne d'exportation d'Israël. Cette origine prenait le relais jusqu'à la fin août avec des fruits de variété Mauritius, vendus à des prix décroissants. Comme la demande en litchi à cette période reste marginale, les réceptionnaires européens écoulaient difficilement les quantités disponibles. Parallèlement à la variété Mauritius, Israël expédiait également de petits volumes de la variété No Maï Chi, caractérisée par un noyau presque inexistant. Ces produits parvenaient à se valoriser à des prix supérieurs (environ 2.00 euros/kg de plus) pour de faibles quantités.

© Guy Bréhinier

LICHI — PRIX IMPORT EN EUROPE — en euros/kg

Semaines 2011	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Belgique									
Mexique	4.00-4.50	4.00-4.50	4.00	-	-	-	-	-	-
Israël	-	-	3.50-3.75	4.50-5.00	4.50-5.00	4.50-5.00	3.25-3.50	3.25-3.50	3.50-4.00
Pays-Bas									
Thaïlande	-	-	6.50	-	-	-	-	-	-
Vietnam	8.00	8.00	6.50	-	-	-	-	-	-
Israël	-	5.50-6.00	5.00	4.50	3.50-5.00	4.00-5.00	3.25-3.50	3.10-3.75	3.00-3.50
France									
Thaïlande	7.50-8.00	7.50-8.00	7.50-8.00	-	-	-	-	-	-
Israël	-	-	-	-	3.00	3.25	3.50-3.70	3.50-3.70	-

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2011		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (euro/kg)										
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.85-1.90	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
	Cameroun	1.80-1.90	1.85-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
	Ghana	1.75-1.85	1.85	1.80	1.80	1.80-1.85	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
Victoria	Réunion	3.30-3.50	3.00-3.50	-	3.80-4.00	3.30-3.60	3.00-3.60	3.00-3.60	3.00-3.60	3.00-3.50
	Maurice	3.00-3.30	2.90-3.30	2.90-3.30	2.90-3.30	2.90-3.00	2.90-3.00	2.90-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
Par bateau (euro/colis)										
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	4.00-5.50	-	-	-	-	-	-	-	6.00-8.50
Sweet	Côte d'Ivoire	4.50-7.00	8.00-8.50	9.00-12.00	7.50-13.00	8.00-14.00	8.00-14.00	7.00-14.00	7.00-12.50	7.00-11.00
	Cameroun	4.50-7.00	8.00-8.50	9.00-12.00	7.50-13.00	8.00-14.00	8.00-14.00	7.00-14.00	7.00-12.50	7.00-11.00
	Ghana	4.50-7.00	8.00-8.50	9.00-12.00	7.50-13.00	8.00-14.00	8.00-14.00	7.00-14.00	7.00-12.50	7.00-11.00
	Costa Rica	5.00-5.50	8.00-10.00	10.00-11.00	9.00-13.00	10.00-14.00	10.00-14.00	9.00-13.00	7.50-11.00	7.00-10.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Banane

Juillet/août 2011

La période estivale a encore été très difficile pour la banane après un mois de juin déjà catastrophique. D'une part, la demande s'est maintenue à un niveau particulièrement bas dans l'ensemble de l'Europe, du fait de la présence marquée de fruits de saison (précocité, télescopage de plusieurs régions de production, grosses récoltes) et d'un mois de juillet à la météo difficile. D'autre part, les arrivages de banane dollar ont conservé un niveau supérieur aux normales de saison, malgré une nette baisse en juillet puis en août. Le Costa Rica a maintenu ses envois à un niveau modéré (arbitrages toujours favorables au marché US) et les arrivages de Colombie sont restés proches de la moyenne malgré une progression saisonnière de la production. Cependant, les volumes d'Equateur sont restés d'un niveau supérieur à la normale (arbitrages favorables aux marchés de l'UE, de Russie et de Méditerranée). De plus, le pic de production des Antilles françaises s'est prolongé et a culminé en août. Seul l'approvisionnement d'Afrique a été déficitaire, en particulier en juillet. Ainsi la forte dégradation du marché, suite à l'avalanche d'apports du mois de juin, a perduré et la barre des 10 euros/colis n'a pas été dépassée tout au long de cette période en France, en Italie et en Europe du Nord. En Espagne, le marché, qui tenait grâce à un approvisionnement limité de Platano, a succombé en juillet à l'afflux de bananes en provenance des autres pays européens. L'effondrement du marché russe s'est accentué en juillet et a atteint son paroxysme en août, avec des prix records de 6 USD/colis (- 32 % par rapport à la moyenne des trois dernières années).

ALLEMAGNE — PRIX VERT		
Août 2011	Comparaison	
euro/colis	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
11.00	+ 12 %	- 9 %

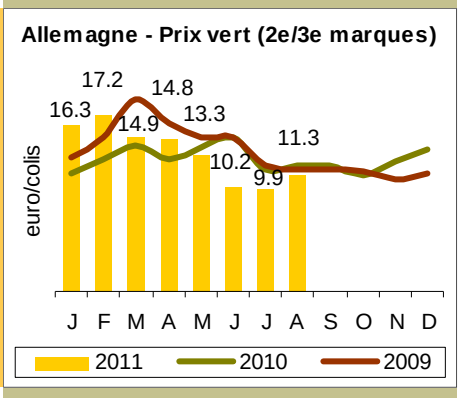
■ Le monde bananier est en ébullition. En effet, la crise estivale quasi traditionnelle est d'une intensité rarement égalée cette année. Le prix de référence Allemagne élaboré par le CIRAD (2e et 3e marques) a dévissé de quelque 3 euros/carton par rapport à 2009 ou 2010 pour les seuls mois de juin, juillet et août. Fait unique : pendant deux semaines, il est même tombé en deçà de 10 euros/carton. Officieusement, on parle de transactions à moins de 7 euros. Tous les opérateurs espèrent sortir la tête de l'eau en septembre, clôturant ainsi une mauvaise période qui a débuté en semaine 20 !

Cette année, bien peu de bonnes fées mais beaucoup de méchantes sorcières se sont succédé au chevet du marché bananier mondial. Les agitations et guerres dans certains pays arabes de Méditerranée ont largement perturbé l'approvisionnement, rendant plus qu'incertaines les livraisons de banane dans ces pays, avec pour conséquence d'importants volumes re-routés vers les marchés européens. La période *E. coli*, avec l'histoire aussi rocambolesque que dramatique des concombres puis des graines germées, a semé le trouble dans l'esprit des consommateurs qui ne s'approchaient plus du rayon fruits et légumes. Très grande précocité des fruits d'été, retour en production de toutes les origines à des périodes où la banane est loin d'être le fruit le plus recherché par les consommateurs, bref, si les opérateurs redoutaient un été à la manière de 2006, rien n'est malheureusement venu contrecarrer leurs prévisions. Les chiffres des volumes commercialisés cet été ne seront disponibles que fin octobre et seules les données pour la première moitié de l'année sont pour l'instant disponibles. Elles montrent cependant sans équivoque un 1er trimestre très sage en termes de tonnages commercialisés et un 2e trimestre fortement excédentaire, notamment en bananes dollar et bananes dollar spot, qui proviennent essentiellement d'Equateur. Sans metteur en marché fixe, ces volumes sont venus perturber un marché, comme on l'a dit, très fragile. Et si l'Equateur se tourne vers l'Europe, c'est parce qu'il fuit, contraint ou forcé, les Etats-Unis. A la moitié de l'année, il avait réduit ses exportations vers les Etats-Unis de 4 % (- 24 000 tonnes) et déversé son excédent en Europe : + 8 %, soit 58 000 tonnes de plus. Dans ce contexte très dégradé, les Etats-Unis sont apparus comme un îlot de calme et de volupté. Fin août, les prix spot y étaient supérieurs de près de 9 % à ceux de 2010. Si l'on prend en compte le taux de change, le cours américain a même grimpé de 0.5 euro/carton.

Le marché mondial, hormis les Etats-Unis, est en crise et les producteurs demandent maintenant des comptes à leurs metteurs en marché. Les autorités équatoriennes viennent de décréter l'état d'urgence bananière, la Colombie remet en cause des accords de branche avec ses ouvriers, les producteurs européens sont KO debout. Pour les producteurs dollar, même les effets pourtant protecteurs du taux de change très favorable euro/dollar n'ont pas permis de leur assurer un revenu correct. On ne peut s'empêcher de relier cette crise aux promesses d'un monde bananier meilleur tenues par les fervents partisans de la dérégulation du marché européen. Ils sont désormais les premiers à faire face à leurs producteurs. Ils inventent, comme c'est le cas en Equateur actuellement, des systèmes de rachat/retrait et de subventions à l'exportation vers les républiques démocratiques soeurs de Cuba ou du Venezuela. Mais au fait, ne viennent-ils pas de réinventer des instruments de gestion de marché condamnés par l'OMC sur l'autel de la sacro-sainte concurrence ? PAC et OCMB, exécutées sommairement il y a quelques années, doivent se retourner dans leur tombe !

Source : CIRAD

EUROPE

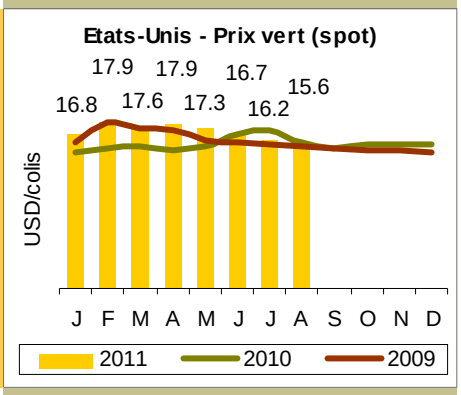


EUROPE — PRIX DETAIL				
Pays	Août 2011		Comparaison	
	type	euro/kg	Juillet 2011	moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.46	0 %	- 1 %
	promotion	1.03	- 21 %	- 23 %
Allemagne	normal	1.08	0 %	- 3 %
	discount	0.96	+ 2 %	+ 3 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.25	+ 2 %	+ 7 %
	vrac	0.70	- 2 %	- 17 %
Espagne	plátano	1.88	- 10 %	+ 10 %
	banano	1.28	- 2 %	- 12 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

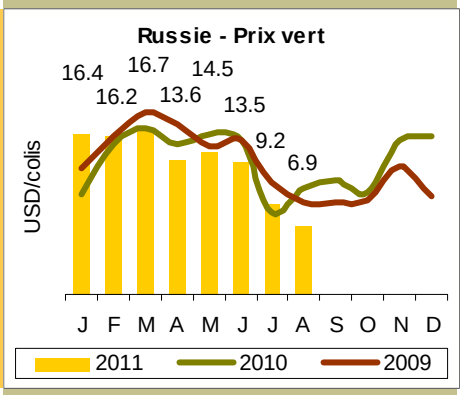
Banane

ETATS UNIS



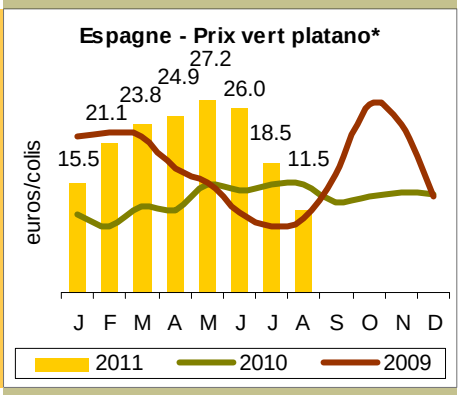
USA — PRIX IMPORT		
Août 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.60	- 3 %	0 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Août 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
6.90	- 25 %	- 32 %

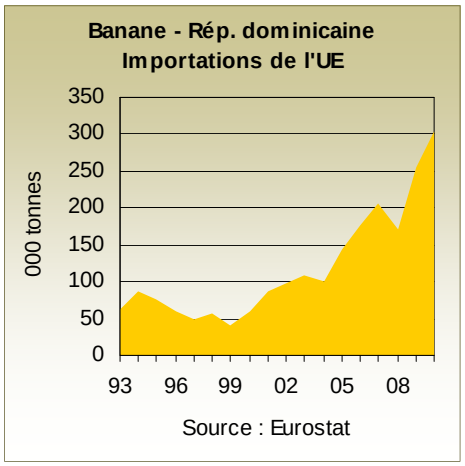
CANARIES



CANARIES — PRIX IMPORT*		
Août 2011 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
11.50	- 38 %	- 11 %

* équivalent colis 18.5 kg

■ La cercosporiose noire réduit le potentiel d'exportation de banane de la République dominicaine. Quelle excellente nouvelle pour le marché mondial ! Pour choquante qu'elle soit, c'est une des rares bonnes nouvelles, vu la conjoncture bananière estivale, permettant de penser que l'offre sur le marché européen va un peu baisser. Ce n'est pas le cyclone Irène qui est en cause car, avant de terroriser les New-Yorkais, il était passé très au large de la zone de production dominicaine au nord-ouest du pays. Mais, bien pire, c'est la maladie fongique du bananier : la cercosporiose noire. Même si les volumes qui manqueront à l'appel seront finalement symboliques, non pas pour la République dominicaine mais pour le marché mondial, toute nouvelle qui tend à réduire le potentiel de production est bonne à prendre. Celle-ci n'a rien de très original. Déjà l'année dernière, durant la saison des pluies, une partie de la production avait été laissée sur pied du fait d'un taux élevé de contamination par le champignon, de bananiers trop effeuillés (suite aux destructions dues à la maladie mais aussi aux techniques d'assainissement) et des désordres physiologiques qui en découlent comme le mûr d'arrivage. Difficile de donner des chiffres, mais on parle de 30 % des superficies qui seraient arrêtées partiellement ou totalement et ceci jusqu'en décembre prochain.



En fait, ce qui est nouveau et très préoccupant cette année, c'est la mise en évidence de la résistance du champignon aux produits systémiques utilisés sur place, alors que les conditions climatiques (zone sèche sous irrigation) sont idéales pour les stratégies de lutte raisonnée, permettant ainsi de garantir une efficacité optimale des fongicides disponibles et de réduire davantage le nombre de traitements aériens, qui est actuellement de 10 à 15 par an.

© Claire Guillermet

Au moins à court terme, ces incidents ne devraient pas entamer la *success story* de cette origine. En effet, la République dominicaine a doublé ses exportations de banane vers l'UE en cinq ans, pour atteindre en 2010 les 304 000 tonnes et devenir ainsi le premier fournisseur ACP de l'UE devant la Côte d'Ivoire (244 000 t) et le Cameroun (243 000 t).

Source : CIRAD

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — AOUT 2011			
Origine	Comparaison		
	Juillet 2011	Août 2010	cumul 2011 par rapport à 2010
Antilles	=↗	+ 47 %	+ 5 %
Cameroun/Ghana	↗	- 13 %	- 15 %
Surinam	↘	- 20 %	+ 15 %
Canaries	=↗	- 17 %	- 13 %
Dollar :			
Equateur	=↗	+ 14 %	+ 19 %
Colombie*	↗	- 4 %	- 3 %
Costa Rica	↘	- 9 %	+ 1 %

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Juillet/août 2011

En juillet, l'approvisionnement du marché européen en mangue s'est avéré assez limité. Les fruits du Brésil et de Porto Rico ont constitué la base des volumes. En première quinzaine du mois, la campagne de commercialisation de la République dominicaine s'achevait ainsi que la vente des derniers lots du Mali et du Burkina Faso, alors que s'intensifiait peu à peu la présence des produits du Sénégal et du Mexique. Ces deux derniers pays proposaient une alternative aux fruits des autres origines en expédiant des Kent. Aux apports globalement restreints correspondait une demande peu dynamique du fait des congés d'été mais également des conditions météorologiques peu favorables à la consommation de fruits tropicaux. De plus, l'abondance de fruits de saison, souvent proposés à des prix plus attractifs, n'était pas de nature à doper la consommation de mangue.

En première quinzaine de juillet, les expéditions par avion du Mali et du Burkina Faso s'achevaient. Le cours de ces marchandises restait ferme compte tenu des faibles livraisons. Parallèlement, les campagnes d'exportation du Sénégal et du Mexique démarraient à des prix supérieurs, mais qui fléchissaient en deuxième partie du mois en raison de l'augmentation des arrivages, de la qualité disparate des produits (coloration et maturité) et du repli de la demande.

En août, l'approvisionnement du marché européen était essentiellement composé d'une part de Tommy Atkins et de Keitt du Brésil et de Porto Rico, et d'autre part de Kent du Sénégal et du Mexique. Les livraisons de ces deux dernières origines se sont progressivement amoindries, occasionnant une remontée des cours en deuxième partie du mois, période où la demande se faisait plus active. Les prix mentionnés ne tiennent pas compte des marchandises écartées pour raisons qualitatives (développement important de maladies fongiques sur les Kent). Le fort retard de la campagne d'Israël a également permis le maintien de cours fermes, en limitant considérablement les volumes mis en marché. En milieu de mois débutait la campagne d'exportation d'Espagne avec la mise en vente de mangues Osteen. Le prix soutenu des premières ventes s'est progressivement effrité jusqu'en fin de mois. La disparité des cours réalisés avait notamment pour raison le stade inégal de maturité des fruits.

Le marché de la mangue avion s'est nettement détérioré début août par rapport à juillet. Le manque de fiabilité de la qualité des fruits du Sénégal et du Mexique (développements fongiques et surmaturité) a détourné les acheteurs au profit des fruits de saison plus accessibles. En seconde quinzaine du mois, le développement de l'offre israélienne prenait le pas sur les derniers lots du Sénégal et du Mexique. Ces produits retrouvaient un niveau de prix légèrement supérieur.

EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion									
Mali	10	10	-	-	-	-	-	-	-
Sénégal	20	15	15	10	10	10	-	-	-
Mexique	40	40	50	30	10	10	-	-	-
Israël	-	-	-	-	20	15	10	15	20
Par bateau									
Brésil	900	730	700	900	750	920	680	950	1080
Sénégal	220	220	220	220	220	110	-	-	-

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

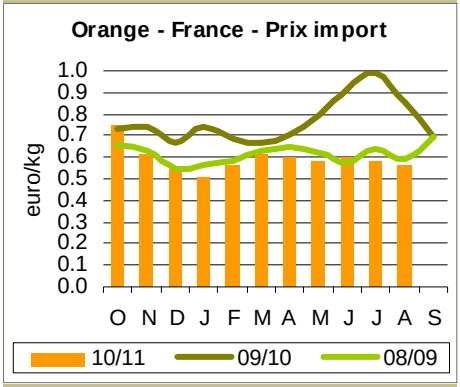
Semaines 2011		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (kg)										
Mali	Kent	3.50-4.00	3.20-3.30	-	-	-	-	-	-	-
Burkina Faso	Kent	3.00-3.50	3.50-3.80	-	-	-	-	-	-	-
Mexique	Kent	4.00-4.50	4.00-4.50	3.50-4.30	3.50-4.00	3.00-3.50	3.00-3.50	-	-	-
Sénégal	Kent	3.80-4.00	3.80-4.00	3.50-4.00	3.00-3.50	2.50-3.00	2.50-3.00	-	-	-
Israël	Kent	-	-	-	-	-	-	-	3.50-4.00	3.50-3.80
Israël	Maya	-	-	-	-	-	-	3.00-4.00	3.20-4.00	3.50-3.80
Israël	Shelly	-	-	-	-	2.50-3.50	2.50-3.50	-	-	-
Israël	Kasturi	-	-	-	-	-	-	3.30-4.00	-	3.00-3.50
Par bateau (colis)										
Brésil	T. Atkins	-	4.00-4.50	4.00-4.50	3.50-5.00	3.75-4.25	3.50-4.00	3.75-4.50	5.00	5.00-5.50
Côte d'Ivoire	Kent/Keitt	1.50-4.00	-	-	-	-	-	-	-	-
Mali	Kent/Keitt	4.50-5.00	4.50-5.00	4.50-5.00	4.00	-	-	-	-	-
Mexique	Kent	-	-	4.50-5.50	4.50-5.50	4.50-5.00	5.00-5.50	4.50-6.00	5.00-5.50	5.00
Sénégal	Kent	4.50-5.00	4.50-5.00	4.50	4.00-5.00	4.40-4.80	4.50-5.50	4.50-5.50	5.00-5.50	5.00-5.50
Rép. dom.	Keitt	3.50-5.00	5.00	4.50-5.00	5.00	4.50-5.00	-	-	-	-
Porto Rico	Keitt	4.00-5.00	4.00-4.50	4.00-5.00	4.50-5.00	4.50	4.00-4.50	4.50-5.25	5.00-5.50	5.00-5.50
Par camion (colis)										
Espagne	Osteen	-	-	-	-	-	-	10.00-13.00	9.00-10.00	7.00-9.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Juillet/août 2011

Le marché est resté difficile durant la majeure partie de la période. La campagne de Valencia d'Espagne s'est prolongée, réduisant la fenêtre commerciale des fruits de l'hémisphère Sud. Malgré des volumes limités, la campagne de Navel d'Afrique du Sud a été très difficile, en particulier sur les marchés du sud du continent. Le climat est resté très compétitif lors du démarrage de la campagne de Valencia de l'hémisphère Sud. Les prix ont atteint un niveau plancher dès le début de saison, malgré des volumes modérés tant d'Afrique du Sud que d'Argentine. Le marché a commencé à se retourner mi-août, avec la disparition des derniers gros volumes espagnols et une légère reprise de la demande. Les prix se sont redressés, pour revenir à un niveau moyen fin août.



■ La production de petits agrumes et d'orange d'Espagne de retour à un niveau inférieur à la moyenne. La production de ces deux familles phares devrait revenir à un niveau inférieur à la moyenne en 2011-12, après la grosse campagne 2010-11. Les toutes premières estimations, encore à confirmer, font état d'une baisse globale d'environ 10 % en petits agrumes et orange. Le recul serait nettement plus sensible en hybrides qu'en clémentine, et en Navelina/Navel qu'en Valencia.

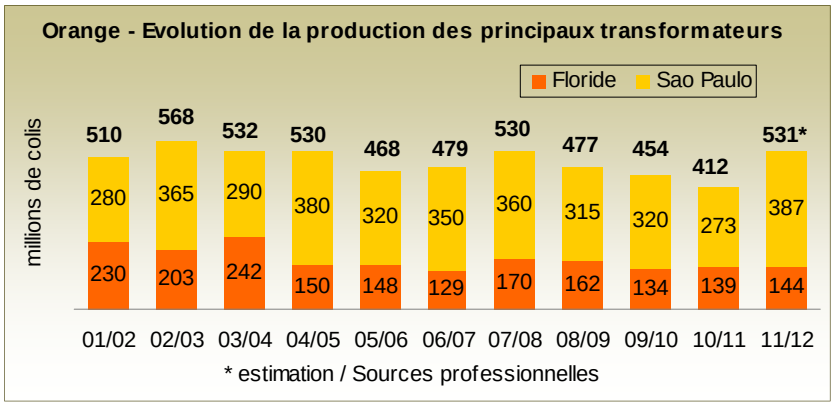
Source : CIRAD

■ Récolte d'orange à la hausse en Floride, mais le marché du jus concentré reste zen... Après le Brésil en juin (cf. FruiTrop 191), c'est au tour de la Floride d'annoncer une prévision de récolte d'orange en progression par rapport à la saison passée. Les estimations de Louis Dreyfus Citrus et du cabinet Elisabeth Steger tablent sur une production comprise entre 142 et 146 millions de colis, contre 139 millions en 2010-11 (supérieure de 2 à 5 % à celle de la saison passée, mais toujours inférieure de 3 à 6 % à la moyenne des 4 dernières années). Ainsi, les récoltes cumulées des deux acteurs qui contrôlent l'essentiel du marché mondial, la région de Sao Paulo et la Floride, reviendraient à un niveau proche des 530 millions de colis de 2007-08, après trois saisons entre 410 et 480 millions de colis. Pour autant, les prix du concentré, qui continuaient de caracoler mi-septembre aux environs de 2 650 à 2 750 USD la tonne, ne devraient pas enregistrer de baisse majeure. Les stocks brésiliens sont à leur plus bas niveau depuis vingt ans (214 000 t fin juin 2011, contre 249 000 t en 2010 et 440 000 à 460 000 t en 2008 et 2009). Par ailleurs, les ratios sont actuellement bas au Brésil. Enfin, les prix payés aux producteurs brésiliens ne devraient que peu évoluer et rester soutenus, du fait d'un prix minimum de 6.20 USD pour une partie des fruits livrés à l'industrie et d'un marché local très demandeur.

Sources : FoodNews, USDA, CIRAD

■ ...et petites récoltes attendues en Californie et au Texas. A l'inverse de la Floride, c'est à une baisse de production que seront confrontés les producteurs des autres états américains. En Californie, la récolte de Navel, variété principalement destinée au marché local du frais ou à l'export, devrait être d'environ 44 millions de colis au lieu de 48 millions en 2010-11 (- 8 % et - 3 % respectivement par rapport à la moyenne quadriennale). La sécheresse et surtout un coup de gel en février dernier devraient provoquer une baisse de production d'une ampleur similaire à celle du Texas, origine jouant un rôle important sur le marché local du pomelo frais.

Sources : USDA, Texas AM



PRIX

Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Orange de table	10.00-11.25	- 14 %
Orange à jus	10.50-11.70	- 7 %

VOLUMES

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Orange de table	↗	- 12 %
Orange à jus	↗	- 16 %

VOLUMES

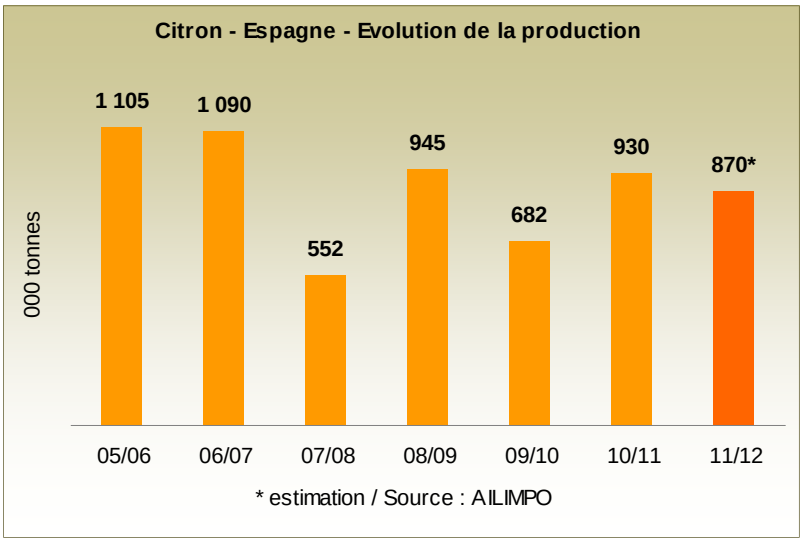
Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Valencia d'Argentine	↗↗	- 7 %	Volumes sensiblement inférieurs à la moyenne en raison des conditions de marché en début de période.	- 5 %
Valencia d'Afr. du Sud	↗↗	- 20 %	Pleine campagne, mais volumes limités en raison de pertes de production et d'un marché européen engorgé en début de saison.	- 28 %
Navel d'Afr. du Sud	↗	- 12 %	Maintien d'un niveau d'apports modéré, en particulier en août.	- 13 %
Valencia d'Espagne	↘	+ 74 %	Déclin de la saison, mais maintien d'un niveau d'approvisionnement nettement supérieur à la moyenne.	- 19 %

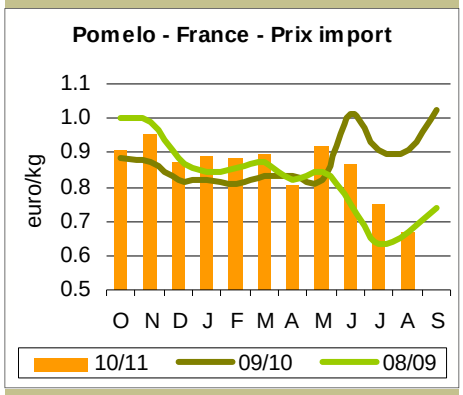
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Juillet/août 2011

La période estivale a été très difficile sur le marché du pomelo. La concurrence des fruits de saison semble avoir été plus marquée que les autres années. Mais surtout, l'offre a été d'un niveau sensiblement supérieur à la moyenne. Pourtant, la campagne argentine a décliné précocement et les arrivages de cette origine ont été particulièrement limités. Cependant, les apports sud-africains sont restés très soutenus, les exportateurs orientant une part supérieure de leurs volumes vers l'UE en raison de la mévente au Japon. Dans ce contexte, les prix se sont érodés durant toute la période estivale, pour passer sous le niveau plancher atteint en 2009 à partir de mi-août.





PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Tropical	11.00-12.75	- 7 %

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Tropical	↗	+ 16 %

■ **Perspective « modérément optimiste » pour la prochaine campagne de citron d'Espagne.** Ce qualificatif, utilisé par l'interprofessionnel AILIMPO dans son communiqué officiel, paraît bien choisi. Avec 870 000 t attendues, la récolte accuse une baisse d'environ 6 % par rapport à la saison précédente, mais demeure d'un niveau moyen. De plus, la baisse de la production de Fino devrait permettre une meilleure valorisation de cette variété sur le marché du frais, après un bilan 2010-11 négatif au plan économique. Enfin, les volumes de Verna devraient rester gérables malgré une hausse de production, d'autant que le concurrent argentin de cette variété, l'Eureka, voit sa compétitivité de plus en plus affaiblie par la hausse des coûts de production.

Source : AILIMPO

■ **Naveline et Ortanique à la disposition des producteurs brésiliens.** Après plusieurs années de test, la centrale de recherche agronomique brésilienne EMBRAPA a décidé de proposer aux producteurs des plants de ces deux cultivars. La commercialisation sera assurée par EMBRAPA Transferencia de Tecnologia. Un nouveau concurrent en lice sur le marché du frais pour les producteurs méditerranéens ?

Source : EMBRAPA

■ **Variété de petits agrumes du mois : la Clemenrubi.** Mutation spontanée d'Oronules, le fruit est similaire à celui de sa parente, mais d'un meilleur calibrage (taille moyenne), d'une plus grande productivité et d'une plus grande précocité (dès mi-septembre). Elle présente les mêmes atouts que l'Oronules par la coloration de son épiderme, d'un orange prononcé très attractif et est facile à peler. Pratiquement sans pépins, la pulpe, d'une couleur orange, est tendre et d'un bon contenu en jus, à la saveur agréable. Sa conduite au champ est difficile.

Source : CIRAD

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Argentine	↘	- 9 %	Apports en baisse par rapport à juin et demeurant très sensiblement inférieurs à la moyenne, tant vers l'UE que vers les autres marchés.	- 35 %
	Afr. du Sud	↗	+ 14 %	Exportations globales supérieures à la moyenne et centrées sur l'UE, au détriment du Japon où la demande a été très lente.	+ 15 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret

Juillet/août 2011

Après un début assez encourageant de la basse saison, le Time Charter Equivalent (TCE) moyen de moins de 20c/cbft en juillet n'a rapporté que la moitié du niveau d'un mois lamentable, non seulement pour les armateurs mais aussi pour les affréteurs. Malgré la démolition d'un total de 31 navires depuis le début de l'année et semble-t-il d'un nombre comparable de navires désarmés, il n'y a pas eu d'augmentation ou d'amélioration de la demande de capacité reefer. Le temps de planche de tous ces navires aurait rendu le TCE moyen du mois encore pire ! Avec le rétrécissement de la possibilité de contrats spot dans l'hémisphère Sud en raison de l'utilisation accrue des lignes et des contrats d'affrètement, le marché de l'affrètement dépend beaucoup des affréteurs pour la banane et la volaille de mai à septembre. L'absence de poisson du Pacifique pour la deuxième année consécutive et la baisse de la production de banane en Équateur en raison des mauvaises conditions météorologiques ont entraîné un manque de pression côté offre, surtout parce que Maersk et MSC ont continué de s'emparer des parts de marché du transport maritime. Mais les affréteurs ont montré presque aussi peu d'enthousiasme : la demande de banane fut généralement maussade, une situation aggravée par l'avance de la saison des fruits à noyau et fruits d'été en Europe et en Méditerranée. Même à des tarifs d'affrètement en dessous de 5 USD/carton, ils se plaignaient de perdre d'énormes sommes d'argent ! La faiblesse du commerce de la volaille n'a pas suffi à donner de l'élan ou à augmenter les TCE ou à tirer le marché de l'ennui ! Les opérateurs grappillaient et regrettaient de ne pas avoir retiré davantage de navires du service actif. Le mois du Ramadan n'a pas généré de demande supplémentaire pour les opérateurs ou le commerce de banane ; il est tombé pendant une période de chaleur exceptionnelle et les marchés de Libye et de Syrie étaient quelque peu en désarroi. Le peu d'affrètement existant a été transféré de l'Équateur à la Colombie où les prix des fruits et du transport maritime (et donc les risques encourus) étaient moindres. Malgré un nombre réduit de navires disponibles, la demande n'était pas suffisante pour fixer des prix d'affrètement plus élevés qu'en juillet. C'était surtout parce que la distribution de banane était limitée à un plus petit nombre de marchés où les prix étaient déjà sous pression. Les temps furent durs pour les négociants et les reefers, ainsi que pour les producteurs indépendants de banane d'Équateur, qui ont finalement pu convaincre le gouvernement d'intervenir en déclarant l'état d'urgence et en proposant de racheter la production invendue. L'évènement le plus marquant du mois, sinon de l'année, fut l'annonce par Maersk du lancement d'un service direct hebdomadaire avec de nombreux reefers entre l'Équateur et la mer Noire spécifiquement pour la banane. En attendant que JFC mette fin à son accord avec MSC de fournir l'appui de base pour des navires à destination de Novorossiysk, les opérateurs devraient se soucier de l'avenir du marché de l'Ukraine. Si les principaux réceptionnaires à Odessa commencent à se fournir directement en Équateur, les effets seront ressentis non seulement par le marché de l'affrètement mais également par les grands et par les opérateurs qui fournissent plus de 12 millions de cartons de banane au marché de l'Ukraine chaque année. Les premiers contrats de longue durée de l'année ont été finalisés : les opérateurs espèrent que l'augmentation de 4 % par rapport à l'année dernière pour le contrat saisonnier de tomate des Canaries sera appliqué car de nombreux contrats de 12 mois seront à renouveler à la fin de l'année. Ceci est en fait peu probable – malgré une concurrence agressive, Fedex semble se satisfaire de payer un peu plus pour des navires spécifiques handysize utilisés pour ce commerce depuis quelques années. Par contre, le déséquilibre augmente pour les navires plus grands parce ce que les services banane continuent à être rationalisés et que les affréteurs changent de mode. Geest a conservé ses quatre Seatrade Streams pour son service avec les Antilles, mais il reste à voir si les 80 et quelque cents par cbft pour un contrat d'affrétement de plusieurs années est possible ailleurs.

■ Les Assises des Fruits et Légumes se tiendront à Paris le 25 octobre 2011. Cet événement, organisé par Interfel, l'interprofession française des fruits et légumes, sera l'occasion de faire un bilan de la crise *E. coli* et de présenter les initiatives exemplaires et innovantes de la filière.

Inscriptions sur www.interfel.com

■ World Banana Forum : mis sur les rails en décembre 2009 (FAO, Rome), ce forum réunit, sur la base du volontariat, toutes les parties prenantes du processus de production, de distribution et de consommation de la banane dessert. L'objectif est de trouver des moyens en commun pour rendre le secteur plus durable (cf. FruiTrop 173, décembre 2009, pages 12 à 15). Trois groupes de travail (WG) ont été mis en place : Production durable et impacts environnementaux (WG1), Répartition de la valeur (WG2) et Droits du travail (WG3). Les prochaines séances de travail : comité de pilotage du forum (Londres, octobre 2011), réunion du groupe 1, plénière du forum mondial (Equateur, février 2012).

Documents et calendrier des activités des groupes sur : www.fao.org/wbf

Source : CIRAD

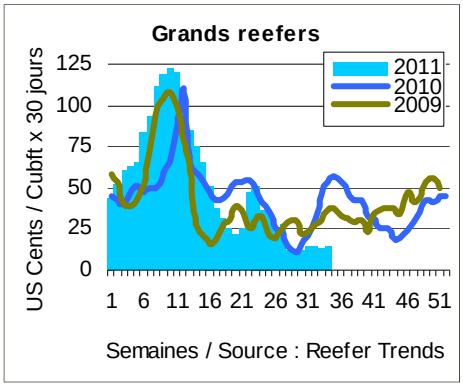
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

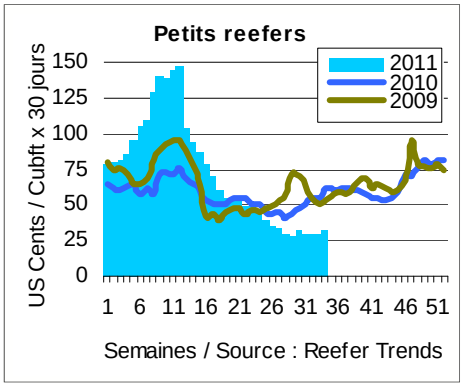
reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juillet 2011	16	31
Juillet 2010	19	44
Juillet 2009	25	51
Août 2011	14	33
Août 2010	41	55
Août 2009	28	54





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite